

Pas tout à fait vides, peut-être juste impossibles – 2024

Dossier de présentation de l'édition monographique de l'artiste Sophie Blet en collaboration avec Marius Astruc



*Pas tout à fait vides,
peut-être juste impossibles*

Not empty exactly,
perhaps just impossible

(B)
L'ADAGE DU DOUBLE
ANTOINETTE JATTIOT, 2024

(B)
IN FRASES DI DOBBLIO
ANTOINETTE JATTIOT, 2024

(C)
BIFURCAZIONI
ANNE-LOU VICENTE,
2024

(C)
BIFURCACIONES
ANNE-LOU VICENTE,
2024

Dépot légal : Avril 2024,
ISBN : 978-10-112-4174-4,
CK 1



impossibles

actly,
impossible

(D)
«Vous vous tenez sans doute du côté opposé,
plus de la faire, je ne sais plus au juste»
Entretien avec Diane Der Markarian, 2024

(D)
«You were probably standing on the opposite side
near the window, I don't remember exactly»
Interview with Diane Der Markarian, 2024

Traduction/
translation: Clare Poolman,
Lucian Moriyama (And Darkness Is Restored)

Pas tout à fait vides, peut-être juste impossibles, 2024
Avec les contributions de Diane Der Markarian, Antoinette
Jattiot, Anne-Lou Vicente, Clare-Mary Puyfoulhoux et
Maxime Matray.

Graphisme et mise en page de Marius Astruc.
Traduction par Clare Poolman.

Pensée comme une **archive ouverte**, cette édition bilingue français et anglais, dont l'exposition à L'ahah #Moret, Paris du 27.04 au 18.05.2024 a matérialisé le premier chapitre, est vouée à s'augmenter au fil des expositions.

Cette édition est composée de **deux livrets** réunis dans une jaquette embossée : le premier, **monographique**, se lit de gauche à droite, et le second, dédié à **l'exposition** personnelle éponyme de l'artiste, se lit de droite à gauche.

Le livret monographique s'architecture autour d'un sommaire gradué (1, 1,5, 0,5, 0, 1) avec une numérotation des oeuvres reprise en négatif dans le livret de l'exposition. Ce travail en positif et négatif prolonge dans la mise en page et dans le maniement, les questionnements propres au travail plastique de l'artiste comme le double, la répétition, l'aller-retour, les seuils de perception et registres de visible, le pli et le repli.

Caractéristiques :

Jaquette

22,5 x 33 cm pliée / 65 x 39 cm dépliée

Papier Multiart Silk, 300g, péliculé avec texte embossé Maxime Matray, *And Darkness is Restored*, 2020

Livret 1

22 x 32 cm

118 pages

Papier 120g – Indigo – Arena rough – naturel

Impression quadrichromie, couverture dos carré collé doublée d'une couverture en risographie avec texte de Maxime Matray, *And Darkness is Restored*, 2020

Trois textes volants imprimés en risographie, 80 g.

Antoinette Jattiot, *L'éloge du double*, 2024

Anne-Lou Vicente, *Réflexion*, 2024

Clare-Mary Puyfoulhoux, *En marchant*, 2023

Livret 2

22 x 32 cm

20 pages

Couverture : 300g – Indigo – Arena rough – naturel

Papier 120g – Indigo – Arena rough – naturel

Impression quadrichromie, reliure pique à cheval avec entretien de l'artiste et de Diane Der Markarian, *Vous vous teniez sans doute du côté opposé, près de la fenêtre, je ne sais plus au juste*, 2024

*Pas tout à fait vides,
peut-être juste impossibles*

*Not empty exactly,
perhaps just impossible*

On entre dans une pièce, une salle très blanche, plus ou moins carrée, on s'avance dans la lumière sans trop savoir où l'on va en espérant que les yeux finissent par s'habituer à la clarté, mais il fait trop blanc, tout est rayé dans son embourbement tellement précis que l'on distingue jusqu'au contour des contours un décimètre carré, les lignes paraissent non pas découpées, mais décollées à force de précision, la profondeur de champ influe rebat les plans les uns sur les autres en un fouillis de détails qui soulève le cœur, on discerne tellement qu'on se dit sans plus rien, on s'élève dans l'illumination, on peut affirmer par toute cette précision qui palpille sous nos yeux, tellement de précision qu'il n'y a plus de formes, plus de détails, mais seulement des détails, et cette précision perdure lorsqu'on ferme les yeux, continuant de découper des lignes loques sur l'opacité des pupilles. Toutefois, tandis que le regard est subjugué, le main n'a pas cessé de couvrir le long des murs immenses. Elle finit par trouver ce qu'elle cherche, elle actionne un interrupteur, et voilà, en un déclic, l'obscurité rétablie. Et l'on commence, alors, enfin à y voir.



[75] Une autre double, 2020, photographe sous fragments de verre, dimensions variables

[76] A double stand, 2020, photographe under fragments of glass, variable dimensions

EXHIBITION
AND INTRODUCTION TO BERNARDI, MAXIME MATRAY, 2020
Introduction text in English in Spanish
February 16 - 17, 2020

(A)
By Bernardi
Clara Mary Payfoulhoux,
2020

(B)
I MAY HAVE BEEN WALKING
Clara Mary Payfoulhoux,
2020

www.adagp.com

Cette publication a été éditée dans le cadre de l'exposition
"Pas tout à fait vides, peut-être juste impossibles",
à LaSabbie meret, Paris. Avec le soutien de la DRAC PACA,
de l'ADAGP et du cabinet d'architectes PFF Cojoux.

Sincères remerciements à :

Diane Dine Markarian avec qui nous avons pensé ce projet,
pour toutes nos discussions, pour son engagement,
son précieux soutien, son regard toujours précis, vif et limpide;
Margot de Pères, Jeanne Mathias, Jacques Perkins, et toute
l'équipe de LaSabbie pour m'avoir chaleureusement accueillie
et signalée tout au long, ainsi que Denis Tichit grâce à qui
ce projet a pu naître. Un immense merci à Antonette Jattier
dont le très beau texte et les échanges m'ont permis d'avancer
dans mon travail et d'accompagner avec de nouvelles
ouvertures mes recherches, tout ainsi qu'à Anne-Lou Vicente
pour ses échanges, son regard subtil et son texte qui m'ont
donné de nouvelles inspirations, ainsi qu'à Clara-Mary
Payfoulhoux pour son langage si singulier et nos échanges
toujours d'un pur cœur qui m'ont donné de nombreuses matières
à réflexion. Merci à Marine Astruc, pour son accompagnement
toujours inventif et sage dans la conception de cet objet,
merci à Maxime Matray qui m'a accompagnée depuis
le début et pour son texte toujours aussi sagace et intuitif.
Un immense remerciement également à Pascal
et Françoise Cojoux ainsi qu'au bureau PFF Cojoux pour leur
accueil dans la production de mon travail, pour leurs
encouragements, pour avoir été dès le début à mes côtés,
à Clara Foudras pour ses précieuses traductions et patiences
lectures. Un remerciement tout particulier à la résidence
Haut Repail pour m'avoir permis d'expérimenter et de
développer mes recherches, à Eric Suchère ainsi que l'équipe
de l'Art dans les chapelles pour m'avoir permis de déployer
mon travail dans un lieu exceptionnel, ainsi que les lieux
et personnes qui m'ont aidé à produire ou à exposer mes œuvres.
Le Centre d'art de la Crainte, Le Musée d'art moderne
et contemporain - Saint Étienne Métropole, la
"Observatoire de la Côte d'Azur" et
sans oublier l'ADAGP et...

Conception graphique/
graphic design: Marius Astruc

This publication was edited in coincide with the exhibition
"Pas tout à fait vides, peut-être juste impossibles",
at LaSabbie meret, Paris. With the support of DRAC PACA,
ADAGP and PFF Cojoux, architects.

Impression: Distingo (Sudac-Thomaz), pour les 10000.
MARIUS ASTRUC (GALILEO) LITHOGRAPHERS pour la sculpture
BIBLIOTHÈQUE D'ARTS VISUELS (LITHO) pour les 10000
1100 exemplaires 100 copies
© 2020
Citation: Clara-Mary Payfoulhoux, "Pas tout à fait vides, peut-être juste impossibles",
2020, 10000 copies, lithography, variable dimensions, with the support of
DRAC PACA, ADAGP and PFF Cojoux, architects.

LIVRET 1



[29-30]
Monolithe & 2 inconnu, 2015,
papier A4, peinture aérosol,
hauteur variable

[30-31]
Monolithe vs les inconnus, 2015,
A4 papier, épissages,
variable height





[46]



[47]

[46-47]
The snow falls without you. 2013, barometre, moteur, programme arduino
Météorolo modifiant la position d'une des aiguilles toutes les 1 à 10 secondes

[46-47]
The snow falls without you. 2013, barometre, moteur, arduino programmed
to change the position of one of the hands at random, every 1 to 10 seconds



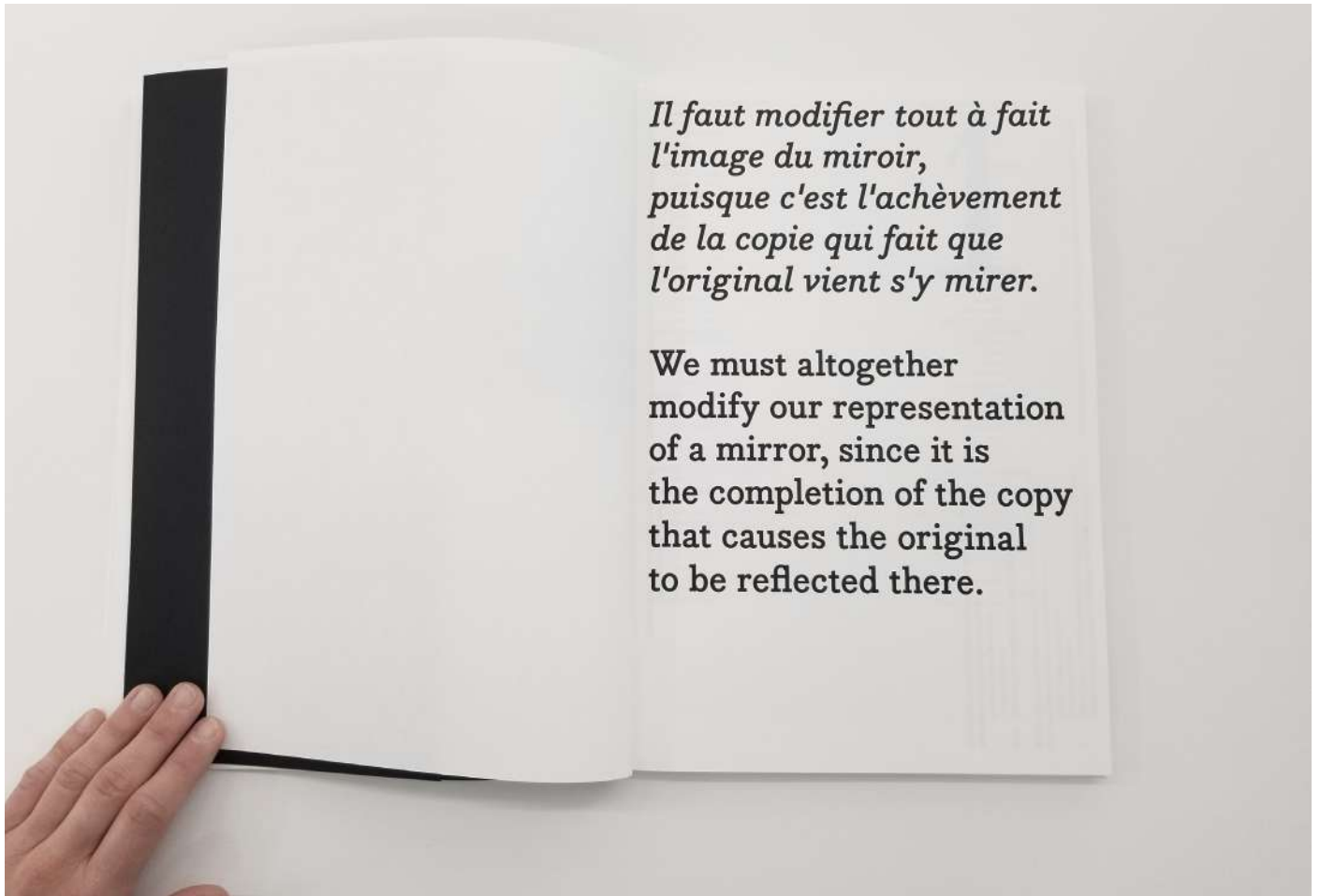
(48)

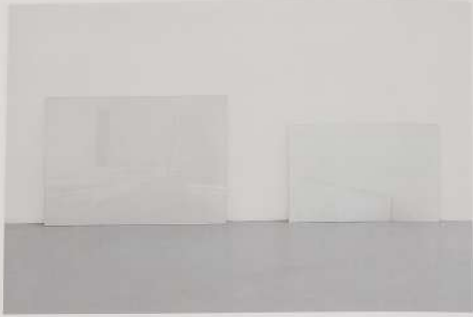


(49)

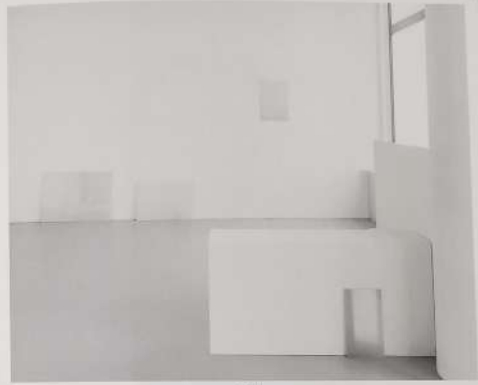
(48-49)
Les écrans et loggias et surfaces, 2002.
toile à patron, répliques de sacs en plomb,
jantes en verre

(48-49)
The realized screens and surfaces, 2002.
patterned fabric, replicas of lead bags,
glass wheels





[1-6]

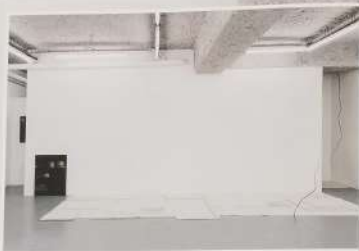


[1-5]

[1-6, -6, -7]
Faux-reflets (l'illusion d'un tapis présent), 2004,
impression jet d'encre sur papier kazo 70g
entre deux verres

[1-5, -4, -7]
Falshreflektier (Illusion of a present tape), 2004,
inkjet print on 70g kazo paper between
two glass panes

© 2004 MATHIAS MEYER



[1-8]



© 2004 MATHIAS MEYER

[1-2, -2] Une d'annuelie.
The tout à fait vide, peut-être juste impossible. L'Abbaye de la Vierge, Paris, 2004

[1-1] Reinhaltslos view.
Ein ganz, ganzes, garstig fast impossible. L'Abbaye de la Vierge, Paris, 2004

Extrait de l'entretien avec Diane Der Markarian, mars 2024

Vous vous teniez sans doute du côté opposé, près de la fenêtre, je ne sais plus au juste

DDM : Le rapport au titre permet d'introduire l'importance des mots et du langage dans ta pratique. Tu fais souvent référence aux artistes conceptuels américains qui ont fortement inspiré les premières années de ton travail, parmi lesquels Lawrence Weiner [...]. Ce protocole est significatif au regard du tien : bien que ton approche soit matérielle, la part d'immatérialité est très présente et permet de rejouer sans cesse la forme et l'interprétation de tes œuvres.

SB : La radicalité des artistes conceptuels comme Laurence Weiner [...] ou de Robert Barry [...] ont grandement influencé ma pratique dans les premières années. [...] C'était pour moi une façon de me tenir à l'essentiel, et sur ce seuil entre le présent et le possible, l'espace perçu et l'espace mental, entre l'espace réalisé et le non-réalisé. Et c'est aussi la possibilité de nommer. Et en nommant de rendre réel, même s'il s'agit de quelque chose d'impossible, ou de difficilement intelligible. J'ai beaucoup expérimenté des écarts de pensée, de perception, entre ce que l'on pense et ce que l'on dit, entre ce que l'on pensait dire et ce que l'on dit, entre ce que l'on pense voir et ce que l'on peut dire de ce que l'on voit, des erreurs de langage... Des moments qui me semblaient être des points de bascule, où les choses, malgré un ordre apparent, nous échappent.

[...]

DDM : L'on retrouve la dimension labyrinthique du film de Resnais : ces allées et venues qui deviennent incessantes, à la fois confuses et plus claires. Là, se saisit quelque chose de primordial quand on fait face à tes œuvres : le fait que pour s'ancrer, trouver un repère, il faut mettre de côté le connu et accepter la désorientation.

SB : J'essaie de créer un espace qui serait comme une frontière, où l'on doit toujours se tenir entre instauration et dissolution du sens et du visible. Dans notre quotidien, les repères, et points d'ancrages paraissent assez fixes, c'est ce qui nous permet de poursuivre nos vies avec une certaine confiance dans la stabilité des choses. Pour moi l'exposition est l'endroit où tout ceci peut basculer, où la désorientation, le désordre dans les choses, le vertige, ou l'errance dans la compréhension permet d'être débarrassé d'un savoir et d'une reconnaissance à priori, et permet tout simplement de suggérer d'autres manières d'interpréter le monde.[...] Mais cela a aussi, il me semble, un rapport à l'oubli. J'ai été très marquée par un film de C. Guerra, L'étreinte du serpent (2015), dans lequel un chaman se voit dédoublé dans le temps mais aussi dans sa présence au monde – sous la forme d'un chullachaqui.

«Un chullachaqui on en a tous un.

Un être identique à soi, mais vide, creux. Un chullachaqui n'a pas de souvenirs.

Il erre à travers le monde, vide.

Comme un fantôme dans le temps, sans temps.»

Extrait d'un dialogue du film

J'ai trouvé très belle et très forte cette idée que chacun de nous coexiste avec une image ou une version creuse de nous-mêmes, et que celle, censée aboutie, complète et attentive, peut céder la place à une forme d'oubli, d'enveloppe creuse par rapport au monde dans lequel nous vivons. Comme si nous étions sans cesse basculés entre une forme d'attention et une forme d'oubli de ses qualités, de notre ancrage en son sein, de sa nature. C'est ce dont parlait Augustin Berque à propos de l'«acosmie» qui est une sorte d'abandon, une forme d'amnésie et de scission de l'humain avec l'univers qu'il habite.

CONTACTS

Sophie Blet

sophie.blet0@gmail.com

+33 (0)6 86 31 92 05

<https://sophieblet.com/>

Diane Der Markarian

dianedermarkarian@gmail.com

+33 (0)7 85 56 73 70

<https://dianedermarkarian.com/>